

Zeitschrift: Revue de linguistique romane
Herausgeber: Société de Linguistique Romane
Band: 29 (1965)
Heft: 113-114

Nachruf: Nécrologie
Autor: Colón, Germán

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CHRONIQUE

NÉCROLOGIE.

Toni REINHARD, professeur de philologie romane à l'Université de Bâle, nous a quittés le 23 mars 1965, à l'âge de 47 ans, alors que nous étions en droit d'attendre toujours plus de sa science et toujours autant de sa bonté.

Élève de M. von Wartburg et son successeur à la chaire de Bâle, ancien collaborateur au *FEW*, Toni Reinhard était un de ces romanistes — chaque fois moins nombreux à notre époque de spécialisation — à qui aucune langue romane n'était étrangère et qui joignait à la rigueur de ses connaissances techniques un sens esthétique remarquable.

Ses fichiers, remplis de milliers et de milliers de notes, contiennent des trésors que lui seul aurait été capable d'exploiter à leur juste valeur. Il possédait une collection complète de vocabulaires dialectaux italiens et des données précieuses sur la dialectologie italienne. Il avait en chantier, depuis longtemps, un dictionnaire étymologique, un vrai « *Thesaurus Italicus* » pour lequel il recueillait inlassablement des matériaux. Avec ces matériaux il aurait pu briller dans de nombreuses revues scientifiques. Mais il était trop consciencieux, trop exigeant avec soi-même pour confier à l'imprimerie un travail qu'il n'eût pas jugé assez important ou qu'il n'eût pas repoli. Les quelques publications qu'il a laissées témoignent de ce soin scrupuleux. Soit sa thèse sur *L'Uomo nel Decamerone* (1951) dans laquelle il a été le premier à appliquer la méthode de classement conceptuel du vocabulaire (le Begriffssystem de Hallig-von Wartburg) à une langue autre que le français ; soit ses *Umbrische Studien* (*ZrPh*, vol. LXXI et LXXII, années 1955-1956) où il a étudié d'une façon magistrale le vocalisme tonique dans les parlers ombriens modernes. Et ce n'est là qu'une partie de ses recherches sur des parlers auxquels l'attachaient des liens professionnels et surtout affectifs. Ses comptes rendus dans *ZrPh* ou *Kratylos*, et ses articles dans le *FEW* (spécialement dans les volumes VI et XIV) sont encore des preuves de son érudition.

Mais la perte de Toni Reinhard est particulièrement cruelle pour ceux qui avaient le privilège d'être ses étudiants ou ses collègues, donc ses amis. Ses cours de français et d'italien dans différents lycées de Bâle (de 1948 à 1957) et ses activités de lecteur d'espagnol à l'Université (de 1948 à 1954), deux années d'enseignement de la philologie romane à l'Université de Vienne (1957-1959) et la continuation de cet enseignement à Bâle depuis 1959, tel fut son labeur qui a attiré vers les études romanes bien des gens. Pour lui, le devoir du professeur ne se limitait pas à la « cathédra » mais s'étendait au-delà de la salle des cours. Combien de fois n'a-t-il pas négligé ses propres travaux pour revoir ceux des autres ! Et avec tant de serviabilité qu'on n'éprouvait jamais de remords

à y recourir. Que d'étudiants lui doivent aussi l'aide matérielle et morale qui leur a permis de poursuivre dans la voie souhaitée. La dernière fois que nous l'avons eu parmi nous, à une séance de la Faculté des Lettres dont il était doyen, il était encore soutenu par ce sentiment du devoir. Nous avions pourtant le cœur serré à le voir diriger les discussions avec la fermeté et la gentillesse qui lui étaient coutumières, en dépit de sa fatigue évidente. C'était vers la fin du mois de février. Trois semaines plus tard, nous assistions à ses obsèques.

Toni Reinhard a laissé chez tous ceux qui l'ont connu et fréquenté un souvenir qui coûte des larmes. C'est le plus beau et le plus réconfortant des souvenirs.

Germán COLÓN.

IL II CONVEGNO PER LA « CARTA DEI DIALETTI ITALIANI »
(Bari, 15-16 maggio 1965.)

Nei giorni 15 e 16 maggio 1965, si è svolto a Bari, nel palazzo dell' Ateneo, il II convegno per la preparazione della « Carta dei dialetti italiani ».

L'ordine dei lavori, proposto dal comitato centrale (C. Battisti, G. B. Pellegrini e O. Parlangèli), oltre alla discussione di vari argomenti di carattere amministrativo, metteva in discussione gli stessi scopi e il carattere che dovrà assumere l'attività dei singoli comitati regionali, per la raccolta e l'elaborazione dei dati.

Alla presenza delle autorità accademiche dell' Università di Bari (rettore Del Prete ; presidi De Robertis, Quacquarelli e Sansone), il prof. V. Pisani (Milano) ha tenuto la relazione inaugurale del convegno, sull' importanza che il latino parlato ha come fonte dei dialetti romanzo e, in special modo, italiani.

Súbito dopo si è svolta l'assemblea generale dei comitati regionali della « Carta ». Erano presenti per la Val d'Aosta e il Piemonte C. Grassi ; per la Liguria G. Petracco ; per la Lombardia V. Pisani, G. Presa e P. Farè ; per Trentino e l'Alto Adige C. Battisti e R. Maturi ; per la Venezia Euganea C. Tagliavini, G. B. Pellegrini, S. Pellegrini, M. Cortellazzo e T. Cappello ; per Friuli e la Venezia Giulia G. Francescato ; per l'Emilia e la Romagna L. Heilmann e F. Coco ; per le Marche F. Parrino ; per l'Umbria F. Ugolini ; per l'Abruzzo e il Molise E. Giammarco ; per il Lazio e la Basilicata M. Melillo ; per la Campania e la Calabria G. Alessio, A. Gentile, G. Falcone e M. Macrì Li Gotti ; per la Puglia A. Bibbò, G. Mazzotta e V. Valente ; per Salento O. Parlangèli, M. D'Elia, L. Graziuso, E. Lega e G. B. Mancarella ; per la Sicilia G. Tropea ; per la Sardegna M. T. Atzori. Erano presenti A. Karanastasis e A. Marra per le isole alloglottiche greche e L. Marlekaj per quelle albanesi ; il gen. Traversi per l'Istituto geografico militare di Firenze ; G. Meo Zilio per Consiglio nazionale delle ricerche e J. Goossens del Forschungsinstitut für deutsche Sprache di Marburgo. Altri studiosi (S. Battaglia, T. Bolelli, E. Ghirlanda, B. Migliorini, A. Pagliaro, G. Piccitto e P. Garrette) avevano inviato la loro adesione.

È stato preparato ed approvato uno schema di statuto-regolamento, in vista della costituzione di un gruppo di ricerche per la dialettologia italiana, con il compito di avviare i lavori preparatori di una serie di monografie dialettali regionali. A tale gruppo potranno